

L'avenue de Champagne : du XVIII^e siècle à nos jours

Du faubourg au cœur de ville

L'avenue que nous connaissons aujourd'hui, au cœur de la ville, abritant l'Hôtel de Ville et les plus prestigieuses Maisons de Champagne, est située durant l'Ancien Régime en dehors de la commune. Elle s'appelle alors "rue de la Folie" et se trouve dans le faubourg du même nom.

Le démantèlement progressif des remparts au XVIII^e siècle et son investissement par les négociants en Champagne, la fait peu à peu entrer dans le cœur de ville. Jean-Remy Moët est le premier à y installer sa demeure en 1793.

Au XIX^e siècle, les demeures privées sont couplées aux entreprises et aux caves. La vocation de cette artère est mise en avant puisqu'elle prend le nom de "rue du Commerce" entre 1831 et 1837, date où, pour la première fois, ce nom est mentionné dans les délibérations du Conseil municipal. Elle est précisée par la suite puisque, par délibération du 27 février 1925, elle devient "avenue de Champagne".

Activité économique

Au XVII^e siècle, le faubourg de la Folie est déjà un lieu où le commerce et l'activité économique sont bien ancrés. Les délibérations du Conseil de Ville mentionnent en 1622 une foire marchande. Ce secteur accueille également les personnes qui viennent proposer leurs services pour les vendanges et qui sont, par règlement, tenues de rester à l'extérieur de la ville. Et l'actuelle place de la République qui la termine s'appelle "place du marché à la paille".

En 1743-1744, la route royale Paris-Strasbourg est construite en prolongement de la rue de la Folie. Avec la Marne, Epernay se voit ainsi dotée d'une deuxième voie de communication propice à la commercialisation et au transport des bouteilles de Champagne. Ce nœud stratégique de voies permettant le transport est complété en 1849 par la mise en service de la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg, qui passe par Epernay. Le chemin de fer va peu à peu remplacer la voie fluviale pour le transport des bouteilles de Champagne vers la capitale et à l'exportation.

À partir du XVIII^e siècle, mais surtout de la deuxième moitié du XIX^e siècle, les galeries de caves forment une véritable ville sous la ville (plus de 100 km), abritant le travail des négociants puis des Maisons de Champagne. L'avenue de Champagne devient au cours du XIX^e siècle la colonne vertébrale du négoce du champagne. Les caves des maisons Mercier et de Castellane débouchent de plain-pied sur les quais de déchargement ferroviaires.

L'avenue souffre, durant la Première Guerre Mondiale, de bombardements du fait de sa proximité avec les voies de chemin de fer. Ces destructions conduiront la Maison Moët & Chandon à réorganiser son établissement industriel dans les années 1930.

Une voie prestigieuse

La rue du Commerce voit la construction de demeures toutes plus prestigieuses les unes que les autres, les négociants souhaitant afficher leur statut social et pouvoir accueillir des hôtes de marques. Napoléon I^{er} et l'Impératrice Joséphine sont reçus plusieurs fois chez Jean-Rémy Moët, alors maire d'Épernay; le Président de la République Sadi Carnot chez Mercier ; Winston Churchill chez Pol-Roger.

Aujourd'hui, deux de ces demeures appartiennent à la Ville d'Épernay. L'hôtel Auban-Moët est vendu par Mme Van Bomberghen à la Ville en 1919. Il fait l'objet de nombreux travaux pour l'adapter à l'accueil des services de la commune, tout en lui conservant son cachet. Construit en 1857-1858, il était dès l'origine entouré d'un grand parc. La salle du Conseil correspond à l'ancien grand salon, la salle des commissions à la salle à manger et la salle des mariages à un petit salon. Le château Perrier est acheté par la Ville en 1943 afin d'y installer le musée et la bibliothèque. La bibliothèque a déménagé en 1995, mais le musée occupe toujours les lieux. De style Renaissance, ce bâtiment est unique en son genre à Épernay. Ces demeures ont toutes deux été classées monuments historiques en 2012.

À partir du deuxième quart du XX^e siècle, l'avenue prend une fonction commémorative avec l'Hôtel de Ville, auquel est adjoint en 1924 le monument aux morts de la Première Guerre mondiale. Les commémorations, notamment les manifestations franco-italiennes des années 1920, s'y déroulent donc. C'est le cas jusqu'en 1950, lors de l'inauguration du monument aux Martyrs de la Résistance, place de la République.

L'avenue devient alors aussi une artère fonctionnelle et une entrée de ville (cf photographie). Ce n'est qu'après sa réhabilitation à la fin des années 2000 que l'avenue redonne un nouveau décor au patrimoine architectural que représentent les Maisons de Champagne qui y sont installées. S'y déroulent aujourd'hui de nombreuses festivités : Habits de Lumière, le 14-Juillet, les Nuits de l'Avenue de Champagne, le Tour de France, des concerts des Musiques d'été...

Sources :

Photographie, années 1970-1980, Archives municipales d'Épernay, 1 Fi non coté.

Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal d'Épernay (septembre 1924-mars 1926), Archives municipales d'Épernay, 1 D 59.

Bibliographie :

L'avenue de Champagne-Epernay, photographies de Michel Jolyot, textes de Séverine Adam, Aurélie Bouré et Isabelle Lakomy, 2014 (à paraître).

Bernard Ducouret, "les embellissements d'Épernay au XVIII^e siècle" in *Études marnaises*, tome CXXIX, 2014, SACSAM

Capitale du Champagne
ÉPERNAY

Ville d'Épernay – Archives municipales

Photographie, (années 1970-1980), Archives municipales d'Épernay, 1 Fi non coté

